

LE LIEN

EVANGILE et ACTUALITE

février 2025

Imaginons un monde nouveau.



Dans les paroles écoutées dans le groupe lors de la rencontre du 8 février, a résonné plus d'une fois le mot **fraternité**. Être fraternels, pas seulement avec ceux qui nous sont proches, mais «devenir prochain» pour les autres, notamment ceux qui sont étrangers. Se laisser déplacer et enrichir par ceux qui viennent d'ailleurs. Ceci dans la lignée de l'Encyclique Fratelli Tutti du Pape François et, plus récemment, dans sa lettre du 11 février dernier*, où François exprime sa solidarité avec les évêques américains engagés dans la défense des droits des migrants et établit un parallèle entre l'expérience de Jésus en tant que migrant et la situation géopolitique actuelle. «*Jésus-Christ n'a pas vécu en dehors*

de l'expérience difficile d'être expulsé de sa propre terre en raison d'un risque imminent pour sa vie, et de l'expérience de devoir se réfugier dans une société et une culture étrangères à la sienne ».

* https://www.ncronline.org/vatican/vatican-news/pope-decries-major-crisis-trumps-mass-deportation-plans-rejects-vances?utm_source=NCR+List&utm_campaign=26f53cf579-EMAIL_CAMPAIGN_2025_02_11_01_18&utm_medium=email&utm_term=0_6981ecb02e-26f53cf579-230522302

Devenir prochain

Après avoir étudié en classe de Terminale la question des "Cahiers de doléances écrits avant la révolution française de 1789", les élèves ont eu à écrire un texte destiné à être lu en public lors d'un spectacle de Doléances contemporaines. Voici le texte de Robinson Thircuir, transmis par une participante durant le premier temps de notre rencontre: il illustre parfaitement le thème de notre séance.

Doléance

*Ils arrivent chez nous, l'espoir en lambeaux,
Des vies entières rangées dans des sacs trop légers,
Des rêves qui se heurtent à des murs froids,
Et que leur offrons nous ?
Le rejet, la suspicion, le mépris.
Alors qu'ils ont quitté la guerre, la faim, une terre
brûlée, la misère,
Ils se retrouvent ici, sans abri, sans regard, sans voix,
Et nous, nous détournons le regard,
leur présence nous gêne,
Elle vient bouleverser notre petit confort, notre paix.
Mais quelle paix, si ce n'est celle de l'ignorant ?*

*Alors imaginons... oui, imaginons un monde nouveau.
Dans ce monde, personne n'est de trop,
personne n'est étranger.
Celui que l'on ignorait jusqu'à présent
devient alors un visage familier,
Un voisin, que dis-je, un ami.
Chaque âme venue d'ailleurs est une chance,
Une histoire à raconter, un nouveau souffle.
Alors oui, rêvons. D'une terre où chacun a sa place,
Où la dignité ne se marchande pas,
Où les mots "asile" et "abri" retrouvent leur sens,
Un monde où l'accueil est la règle, et non l'exception.*

A consulter

Dans le deuxième temps, l'intervenant invité, Bruno Gizard, nous a parlé du Réseau Chrétien-Immigrés, ce qui a donné l'occasion, dans le débat qui a suivi, de citer d'autres organismes et associations qui oeuvrent dans l'accueil fraternel :

JRS France, JRS Welcome;
Réseaux UTOPIA,
ESI (Espace Solidarité Insertion),



PASS (Parcours d'Accès Spécifique Santé),
Péniche du Coeur à Austerlitz,
Restos Bébé du Coeur.

Notre rencontre du 8 février 2025

Prière des visages

Aujourd'hui nous retenons les visages qui nous redonnent espérance par leur courage. Que ce soit des visages publics, comme ceux de l'évêque épiscopaliennne de Washington, du maire de Riace en Calabre, de l'évêque de Homs en Syrie ou celui d'Yvonne de Malestroit. Pensons aussi aux visages moins connus des jeunes qui choisissent leur métier en accord avec leurs convictions écologiques ou sociales et de ceux qui s'essaient au 0 déchet. Sans oublier, bien sûr, des moins jeunes, comme les frères de Faizé ou nos anciens relégués à l'hôpital de Vaugirard. Certes il y a Trump, qui veut démanteler l'US Aid, ou les Salvini qui font tout ce qu'ils peuvent pour refouler les migrants. Mais prenons sur notre épargne pour aider les pauvres du monde entier. Et n'oublions pas que Jésus nous a dit «Pourquoi ne jugez-vous pas par vous-mêmes de ce qui est juste?»

Témoignage

Bruno Gizard nous a donné un témoignage sur sa foi chrétienne, son évolution, ses tâtonnements, ses questionnements. Bruno a grandi dans une famille catholique, il assistait à la messe dominicale, faisait ses prières sans se poser trop de questions. La première référence qui commence à ouvrir son esprit, Bruno la situe à Bordeaux, à l'université, en écoutant lors d'une conférence, Jacques Ellul, protestant «hors norme» qu'il rencontre et lit par la suite. Il a aussi été marqué au début de sa vie professionnelle par Bernard Ronze, autre professionnel et auteur qui a compté pour lui (L'Homme de quantité, L'Homme de Foi, L'Homme de Dieu.). Il se souvient d'avoir organisé un débat public en 1982 au Centre Sèvres entre Jacques Ellul, Bernard Ronze et Yves Flornoy (syndic des agents de change) sur le thème "foi chrétienne et décision économique" (compte rendu publié par la Conférence des Evêques de France). Il cite aussi Jean Sullivan. Grâce à la lecture de son livre, l'Exode, Bruno n'a cessé de réfléchir au message évangélique. Le cycle C de la Catho lui a beaucoup appris. Il obtient une licence en théologie, bénéficie d'enseignements de qualité dont celui, par exemple, de Véronique Margron. Bruno est toujours critique et interrogatif sur certaines formulations de la liturgie, par exemple "mon sang versé pour la rémission des péchés" et "que ton nom soit sanctifié". Il avoue ne pas se sentir très à l'aise avec certaines pratiques comme l'adoration du Saint-Sacrement ou par rapport à

certains dogmes de l'Eglise, tels l'Immaculée Conception, l'Assomption de la Vierge. Le célibat des prêtres et la faible présence des femmes dans les instances décisionnaires de l'Eglise l'interrogent. La foi pour lui est une question de cheminement, on va de question en question. Cela ne l'a pas empêché d'essayer de vivre au mieux sa foi chrétienne, en reconnaissant que nous avons à Paris la chance d'avoir le choix des lieux d'Eglise. Il participe aux célébrations de Saint Merry, (devenu Saint Merry hors les Murs), depuis longtemps. Il participe à ses liturgies, en vidéo ou en présentiel. Il apprécie que les homélies puissent être faites par des laïcs. Bruno s'est toujours dit que l'éthique chrétienne devait le conduire à s'engager avec les étrangers et les sans-papiers rejoignant ainsi l'éthique de nombreuses personnes de bonne volonté, pas forcément chrétiennes. Peut être, juste sa motivation à lui est différente. Il tente d'être aussi tolérant que possible en acceptant les différences mais sans prendre de risques. Sur un plan pratique, il assure une permanence hebdomadaire au titre du Réseau chrétiens-immigrés en lien avec la Cimade. Il se trouve toujours tiède par rapport aux engagements radicaux de certains. Il considère qu'il ne prend pas de risque. Sa seule conviction, devoir continuer à se former. Dans sa foi, il tâtonne toujours. Il nous rappelle les mots de Jean Sullivan «l'expérience utile du tâtonnement».

Au début de ce témoignage, Bruno nous avoue avoir eu du mal à comprendre ce qu'on attendait de lui. En nous parlant en vérité de sa foi, Bruno a dépassé largement nos attentes, il nous a comblés par son authenticité. MERCI, Bruno.

Notre prochaine rencontre : Samedi 5 avril 2025 - Début de la rencontre à 9 h30

à la Chapelle Notre Dame des Anges, 104 rue de Vaugirard, Paris 75006, salle Laudato Si, au sous-sol.

A lire : évangile de Luc, chap. 13 à 19

Nous recevrons **Jacqueline Casaubon**. Née le 25 décembre 1927 à Paris, elle écrit des poèmes ainsi que des récits vécus au Proche Orient. Illustrés par ses peintures, ils rappellent les pays qu'elle a habités.

Conteuse, elle a créé des podcasts. Recueils: «Barrières à claire-voie», poèmes, «Soudain en chemin, histoires d'hier et d'aujourd'hui». En recherche d'éditeurs